

LYDIA CHAGOLL – POUR UN PORTRAIT

Lydia Chagoll est née en Belgique néerlandophone en 1931 dans une famille juive bourgeoise. Elle suit les cours de l'École supérieure d'Études chorégraphiques de Paris et obtient un certificat d'Études littéraires à Bruxelles. Mais Lydia Chagoll fait l'expérience d'une première vie qu'elle raconte dans un livre autobiographique (**Une enfance dans les camps japonais**, réédité en 2006 aux Éditions Luc Pire, Bruxelles). C'est le récit de son enfance meurtrie par l'invasion allemande en Belgique en mai 1940. Sa famille fuit et arrive après un périple difficile en Indonésie, alors Indes néerlandaises. Le récit est de courte durée, les Japonais envahissent la colonie et internent toute la famille dans des conditions effroyables pendant plus de trois années. C'est dans ces circonstances, elle a 11 ans, que Lydia Chagoll forge son sens de la résistance et de la révolte à l'endroit de tout principe de coercition.

Après la guerre, elle mène une vie nouvelle, des études, puis la danse. Entre 1952 et 1973, elle est en effet danseuse, chorégraphe et pédagogue de danse classique, elle forme des petits rats, rédige deux livres consacrés au Ballet belge et à l'enseignement de la danse classique, met en scène des spectacles, des ballets en particulier pour les enfants. En 1972, **Noémie, l'ourson en peluche**, une série pour la télévision destinée aux enfants témoigne de l'attention toute particulière qu'elle leur porte.

Plus tard, avec **Au nom du Führer** (1977), elle réalise avec Frans Buyens un film de référence dont les enfants sont précisément les personnages – tragiques. Trois années de recherches, de compilation d'images d'archives et d'écrits de différentes natures ont conduit à un témoignage imparable, composé strictement avec les documents rassemblés. La rigueur de la démarche, sa portée en terme d'acte de mémoire, font le lit de sa troisième vie.

Elle commence en 1973, quand elle rencontre Frans Buyens, une figure marquante du cinéma belge engagé socialement et politiquement des années 60 à 90. D'abord, Lydia – qui forme très vite un couple avec Frans – est son assistante pour **Là où passent les petits oiseaux**, puis s'affirme comme cinéaste à part entière! De 1975 à 1977, elle réalise **Laissez-moi au moins un peu de soleil**, un court métrage à base de dessins d'enfants sur le thème de la ville de demain, puis d'autres courts métrages consacrés aux camps de concentration et aux déportés. En 1997, elle signe avec Frans Buyens ce qui sera leur grand œuvre, **Savoir pourquoi**, un parcours de neuf heures dans l'univers concentrationnaire, l'holocauste et la résistance au nazisme. Il s'agit un film considérable de témoignages et d'archives, une somme qui explore les méandres des faits et des gestes, tels que la mémoire des images, des textes et des gens en gardent trace. Ce film vaut

pour toute réflexion approfondie sur les systèmes d'oppression d'hier et d'aujourd'hui, ici et ailleurs.

Définir Lydia Chagoll? «Caractère: une femme rebelle – humaniste à 100% - solitaire mais solidaire». Et Frans Buyens? «Caractère: un homme rebelle – un humaniste à 100% - modeste mais solidaire» (tiré de la brochure qui accompagne l'édition de leurs DVD).

Jean Perret

**FILMOGRAPHIE :**

- Laissez-moi au moins un peu de soleil, 10', 1975
 Au nom du Führer, co-réalisation Frans Buyens, 90', 1977
 Les témoins silencieux, 10', 1977
 Les enfants derrière les barbelés, 52', 1978
 Elles venaient de loin, 26', 1979
 Un jour les témoins disparaîtront, co-réalisation Frans Buyens, 80', 1979
 Marina Rodua, l'espace d'illusion, 17', 1980
 Pour un sourire d'enfant, 50', 1982
 Sarah dit... Leila dit..., co-réalisation Frans Buyens, 87', 1983
 Tango Tango, coréalisation Frans Buyens, 90', 1993
 Savoir pourquoi, coréalisation Frans Buyens, 540', 1997
 Duo – Portrait Buyens/Chagoll, long métrage, 2006

LYDIA CHAGOLL – FÜR EIN PORTRAIT

Lydia Chagoll wurde 1931 geboren und stammt aus einer bürgerlichen jüdischen Familie im niederländisch sprechenden Belgien. Sie besuchte die Ecole supérieure d'Etudes chorégraphiques in Paris und machte in Brüssel ein Diplom in Literaturwissenschaft. Als Kind hatte Lydia Chagoll unter dem Krieg gelitten. In ihrem autobiographischen Buch **Une enfance dans les camps japonais** (Neuaufgabe 2006, Editions Luc Pire, Brüssel) beschreibt sie, wie sie im Mai 1940 den Einmarsch der deutschen Truppen in Belgien erlebte. Ihre Familie flüchtete und gelangte nach einer langwierigen Reise ins damals holländische Indonesien, wo sie jedoch nur kurz zur Ruhe kam. Die Japaner, die die Kolonie besetzten, internierten alle Familien während mehr als drei Jahren unter schwierigsten Bedingungen. Damals erwachte in der 11-jährigen Lydia Chagoll der Sinn für Widerstand und das Aufbegehren gegen jegliche Form von Unterdrückung.

Nach dem Krieg begann sie ein neues Leben. Sie studiert und bildete sich als Tänzerin aus. Von 1952 bis 1973 war sie Tänzerin und Choreographin und unterrichtete klassisches Ballett. Sie schrieb ein Buch über das „Ballet belge“ und eines über den klassischen Ballettunterricht. Als Regisseurin inszenierte sie Theaterstücke und insbesondere Ballettaufführungen mit Kindern. 1972 schuf sie auch eine Fernsehserie für Kinder, **Noémie, l'ourson en peluche**, die davon zeugt, wie

sehr sie ihr am Herzen liegen. 1977 realisierte sie mit Frans Buyens den Film **Au nom du Führer** (1977), ein massgebliches Werk, in dem Kinder die tragischen Hauptpersonen sind. Drei Jahre lang recherchierte sie in Archiven, suchte Bilder und alle möglichen Texte zusammen, die sie zu einem ausschliesslich aus historischen Dokumenten bestehenden Zeugnis zusammenfügte. Ihr drittes Leben zeichnet sich durch diese rigorose Arbeitsweise und die breit gefächerte Aufarbeitung der geschichtlichen Ereignisse aus.

Ausschlaggebend für diese Wende war die Begegnung 1973 mit Frans Buyens, einem bekannten Regisseur des sozial und politisch engagierten belgischen Films der 60er bis 90er Jahre. Lydia und Frans wurden bald ein Paar. Sie war zuerst seine Assistentin bei der Arbeit an **Là où passent les petits oiseaux** und begann dann, selber Filme zu machen. Von 1975 bis 1977 schuf sie den Kurzfilm **Laissez-moi au moins un peu de soleil**, eine auf Kinderzeichnungen basierende Sicht der Stadt der Zukunft, und weitere Kurzfilme über Konzentrationslager und Deportierte. 1997 machte sie mit Frans Buyens ihr grösstes Werk, **Savoir pourquoi**, ein neunstündiges Opus über die Welt der Konzentrationslager, den Holocaust und den Widerstand gegen den Nazismus. Dieser wichtige, aus Zeugnissen und Archivmaterial bestehende Film gibt einen Überblick über die Fakten und Taten, die in Bildern, Texten und Zeugenaus-

sagen weiterleben. Er ist mit seinen tief greifenden Überlegungen über frühere und heutige Unterdrückungssysteme auf der ganzen Welt ein unumgänglicher Beitrag zu diesem Thema.

Wie kann man Lydia Chagoll beschreiben? „Charakter: eine rebellische und 100% humanistische Frau, einzelgängerisch und solidarisch“. Und Frans Buyens? „Charakter: ein rebellischer, 100% humanistischer Mann, bescheiden und solidarisch“ (aus der Broschüre, die ihren DVD beiliegt.).

Jean Perret
(Übersetzung: ber)

LYDIA CHAGOLL – FOR A PORTRAIT

Lydia Chagoll was born in Dutch-speaking Belgium in 1931 to a bourgeois Jewish family. She studied in Paris at the Ecole Supérieure d'Etudes Chorégraphiques and received her Literary Studies Certificate in Bruxelles. She experienced a “first” life which she tells about in her autobiographical book (**Une enfance dans les camps japonais**, republished in 2006 by Editions Luc Pire, Bruxelles). It is the story of a very painful part of her childhood which began in May 1940 when Germany invaded Belgium. Her family fled the country and, after a difficult journey, arrived in Indonesia which was then the Dutch Indies. However, they were not safe for long. The Japanese invaded the Dutch colony and they were imprisoned under atrocious conditions for more than three years. Lydia Chagoll was 11 years old at the time. It was there that her sense of resistance and revolt against all forms of constraint was forged. She lived a normal life after the war, went on to university and studied dance. Between 1952 and 1973 she was a dancer, choreographer and classical ballet instructor. She prepared young dancers for, and wrote two books on, the Belgian Ballet. She taught classical dance and directed plays and ballets particularly for children. Her love for them prompted her to create *Noémie, l'ourson en peluche*, a television series which went on the air in 1972.

Lydia and Frans Buyens co-directed the film **Au nom du Führer** (1977) which had children as its tragic heroes. Preparation included three years of research. They gathered archival images and written texts to create an uncompromising testimony based strictly upon documented evidence. The rigour of this work, its impact as an act of memory, is the foundation of her “third” life.

This new phase began in 1973 when she met and fell in love with Frans Buyens. He was a socially and politically committed figure in Belgian cinema from the 1960s through the 1990s. Lydia was his assistant on **Là où passent les petits oiseaux** and went on to becoming a filmmaker in her own right! From 1975 to 1977 she directed **Laissez-moi au moins un peu de soleil**, a short film based on children's drawings about cities of the future. She followed this with more short films dealing with concentration camps and victims of deportation. In 1977, she and Frans Buyens created their masterpiece **Savoir pourquoi**, a nine-hour journey through the camps, the Holocaust and resistance to Nazism. It is a remarkable cinematographic compilation of testimony and archives. The film looks at what was said and done, through images, writings and memory. It is a profound reflection on yesterday and today's systems of oppression both here and abroad.

How does one define Lydia Chagoll? “Character: a rebel – 100% humanist – solitary yet involved.” And Frans Buyens? “Character: a rebel – 100% humanist – modest and involved” (excerpt from their DVD brochure).

Jean Perret
(Translation: dfo)